

vivres et de fabrications de toutes sortes. Plus spécialement durant la seconde Guerre Mondiale, la situation créée par la position stratégique du Canada comme source de vivres et d'armements a eu de profondes répercussions sur l'ampleur et la diversité de la production manufacturière canadienne. Aussi, le Canada est-il entré, grâce à sa productivité fort accrue, dans une nouvelle ère de progrès manufacturier.

Le produit national brut sans précédent de 18,029 millions de dollars, les immobilisations au montant de 3,791 millions et les échanges internationaux d'une valeur de six milliards, autant de facteurs économiques saillants qui en 1950 sont les manifestations directes de la tendance des dix dernières années. Avec une main-d'œuvre de moins de 15 p. 100 supérieure à celle de 1939, l'économie canadienne s'est développée de façon remarquable. Ce sont les produits durables qui ont connu l'expansion la plus forte, notamment les automobiles, les camions et les appareils électriques. La production d'énergie électrique et celle de minéraux ont doublé, celle d'aluminium a quintuplé et celle d'acier s'est accrue de 250 p. 100. L'industrie de la pulpe et du papier a conservé la première place et la production canadienne de papier-journal est la plus forte au monde.

La découverte de pétrole à Leduc (Alb.) en février 1947 a modifié la destinée industrielle du Canada. La production était à la baisse, et le pays devait importer plus de 90 p. 100 du pétrole dont il avait besoin, ce qui absorbait une part importante de son avoir en dollars américains. Dans les trois années qui suivirent la découverte de Leduc, les réserves pétrolières du Canada ont passé de 35 millions de barils à 1,500 millions et la production possible a atteint quelque 145,000 barils par jour ou 40 p. 100 de la consommation canadienne. L'expansion de l'industrie pétrolière de l'Alberta a marché de pair avec celle de l'industrie du gaz naturel, qui elle aussi a été tout à fait extraordinaire. Depuis cinq ans, les ventes de gaz naturel aux consommateurs ménagers, commerciaux et industriels ont augmenté d'environ 55 p. 100. Le gaz naturel est, à plusieurs fins, la source la moins coûteuse d'énergie et, lorsqu'il est abondant et relativement bon marché, il joue un rôle important dans l'industrie manufacturière.

Les immenses gisements de minerai de fer découverts aux confins du Québec et du Labrador, à 320 milles au nord du Saint-Laurent, constituent une autre source nouvelle de richesse industrielle. On y a déjà établi la présence d'au delà 400 millions de tonnes de minerai et, selon les plans, la production devrait commencer en 1955 à une cadence annuelle de 10 millions de tonnes.

Le pétrole, le gaz et le fer transformeront les assises de l'industrie canadienne et élargiront le champ de la fabrication. La valeur brute de la production manufacturière au Canada a atteint 12,480 millions de dollars en 1949 et \$13,817,526,000 en 1950. La moitié environ du total de 1950 provient de quinze grandes industries fondées sur l'utilisation des ressources forestières et agricoles, du fer et de l'acier, du combustible et de l'énergie. Mais, pour remarquable qu'ait été l'expansion de ces industries, il ne faudrait pas oublier les progrès constants et durables réalisés par l'industrie manufacturière canadienne dans son ensemble. De 1946 à 1950, 1,031 entreprises entièrement nouvelles se sont lancées dans la fabrication. Elles ont employé 41,000 personnes, versé 70 millions de dollars en salaires et produit pour